

ministère, je crois, d'employer autant que possible les membres de cette association qui ne dédaignerait probablement pas un peu d'assistance.

M. ROEBUCK: Cette question de favoritisme politique me rappelle un vieux dicton:

The devil was sick,—the devil a monk would be;  
The devil was well,—the devil a monk was he.

M. DOUGLAS (Weyburn): Comment vous sentez-vous?

M. ROEBUCK: Très bien. J'ai vu les honorables vis-à-vis à l'œuvre en maintes occasions, et je n'ai encore jamais vu les conservateurs faire quoi que ce soit, quand ils étaient au pouvoir, sans rester strictement dans les cadres du parti.

L'hon. M. HANSON: Quand nous étions au pouvoir, dans ma circonscription, le shérif à ma demande a été nommé officier rapporteur. C'est un vieux libéral mais un homme honnête.

M. ROEBUCK: L'honorable député fait exception. Au moment de l'inscription nationale, on s'est entendu à l'amiable à Toronto afin de répartir les emplois. J'ai respecté cette entente à la lettre, jusqu'à l'ultime limite. J'ai nommé le président, je crois, ou le secrétaire de l'association conservatrice en qualité d'adjoint au registraire, et ce monsieur a eu l'amabilité de me dire que le travail avait été effectué en faisant abstraction de toute considération d'ordre politique. Malheureusement il n'en a pas été ainsi dans quelques-unes des circonscriptions où les honorables députés d'en face présidaient; ils y ont appliqué des considérations de parti à notre détriment dans toute la mesure de leurs forces. Les honorables députés de l'opposition peuvent très bien afficher des sentiments élevés, mais ils ne détiennent pas le pouvoir. J'espère que si, jamais ils prennent la direction...

L'hon. M. ROWE: Nous ne tiendrons pas un plébiscite.

M. ROEBUCK: ...des affaires ils se rappelleront les déclarations exaltées qu'ils font présentement. Il se peut que ça ne soit pas avant longtemps, et ainsi il n'y a peut-être pas lieu de nous arrêter à cela.

J'aimerais aborder une autre question. Il est fort bien de parler de patriotisme et de consacrer du temps à la chose publique et le reste. Le peuple le fait et j'espère que la chose se pratiquera sur une grande échelle dans la circonscription que je représente. Tout de même je suis certain que si nous demandons aux pauvres gens, aux gens très pauvres, de la plupart des circonscriptions, de donner leur

temps gratuitement, tandis que nous rémunérons tous les autres pour la pleine valeur des services rendus...

L'hon. M. HANSON: Y compris nous-mêmes.

M. ROEBUCK: Y compris nous-mêmes et le chef de l'opposition...

L'hon. M. ROWE: Il gagne son indemnité.

M. ROEBUCK: ...on nous critiquera pour le mal que nous nous donnons. Je ne vois pas pourquoi les pauvres gens seraient les seules personnes auxquelles nous demanderions de donner leur temps gratuitement. Alors qu'on a vu, au début des hostilités, les manufacturiers refuser de restreindre leurs profits à 5 p. 100, je ne suis guère en faveur de demander au simple particulier, qui a peut-être besoin de sa rémunération, de donner gratuitement sa journée de travail. S'il désire le faire, très bien; mais je n'approuve pas qu'on fasse pression sur lui et qu'on exploite son patriotisme.

(L'article est adopté.)

L'article 10 est adopté.

Rapport est fait du bill.

M. L'ORATEUR: Quand ce bill sera-t-il lu la troisième fois?

L'hon. M. HANSON: A la prochaine séance de la Chambre.

#### SUBSIDES

La Chambre se forme en comité des subsides, sous la présidence de M. Vien.

#### MINISTÈRE DES AFFAIRES EXTÉRIEURES

42. Subvention au Comité international de la Croix-rouge, \$10,000.

Le très hon. MACKENZIE KING: Cet article du budget est mis en délibération ce soir simplement dans le but d'en saisir le comité des subsides. On peut réserver ce crédit.

(Le crédit est réservé.)

Le très hon. MACKENZIE KING: J'aimerais, si la chose est possible, que la Chambre aborde l'étude d'un autre crédit...

L'hon. M. HANSON: Vous en avez trois maintenant.

Le très hon. MACKENZIE KING: Il s'agit simplement de fournir aux ministres qui se trouveront ici jeudi ou vendredi l'occasion de mettre leurs crédits en discussion. Si mon honorable ami ne s'y oppose pas, je voudrais qu'on mette en délibération un crédit du ministère des Postes...